Autres observations de Mr. Caillava chirurgien a poussan

quatrieme

pre observation   R   n°. 195.

une fille de 20 ans domestique de Mr. D'aubert Rentier a l'abbaye de valmague, m'envoya chercher pour la saigner. Elle n'avoit pour toute indisposition, qu'un abbattement general de tout le corps qu'elle sentoit depuis un mois ou environ, de maniere qu'elle avoit peine a se soutenir et qu'elle ne pouvoit que difficillement mouvoir ses bras et ses jambes. Je soupçonnay d'abord quelque chose dans une fille aussy gaillarde qu'elle me le parut; je luy fis quelques questions a ce sujet, mais elle m'assura du contraire, Madelle D'aubert sa maîtresse, m'en repondit, et ajouta qu'elle avoit intention de se faire religieuse au Convent de gigniac. De plus j'imaginay que quand cette fille seroit enceinte, il n'y auroit pas grand risque pour son fruit qui devoit etre bien jeune, et qui par consequent n'avoit pas besoin de beaucoup de nourriture. D'ailleurs La quantité du sang que l'on tire par une saignée ne pouvoit luy porter aucun prejudice, car je crois que les saignées ne peuvent faire aucun mal aux femmes grosses que lors qu'elles sont fort avancées dans leur grossesse, et que leurs enfans deja agés ont besoin d'une nourriture plus abondante: Mais on sait que les Medecins et chirurgiens de paris ont coutume de faire saigner les femmes enceintes depuis le quatrieme mois de la grossesse tous les mois jusqu'au dernier, et particulierement celles qui sont d'un temperamment fort sanguin: Enfin je me determinay a la saigner; Le vaisseau étoit tres bon, Des que je l'eus ouvert le sang jaillit avec beaucoup de vivacité; Il en coula environ une palette de suite, il s'arreta alors tout a coup; La fille se plaignit a l'instant de sentir une douleur des plus atroces au ply du bras presqu'a l'endroit ou j'avois piqué la Mediane, et elle s'evanoüit. Je crus de bonne foy avoir coupé le tendon du biceps, D'autant mieux que je vis sortir par la playe un corps rond et blanc.

ARC 49 n° 68

Je me remis cependant un peu, pensant en moy meme qu'il valloit beaucoup mieux qu'il fut totalement coupé que d'en être que piqué, parceque les accidens en etoient beaucoup moins redoutables. Mais je fus bien plus surpris de voir le corps blanc sortir de plus en plus, jusqu'a la longueur du doigt. Je connus alors ma méprise, et je tiray avec mes doigts le corps qui avoit un pan et demy de longueur: c'etoit un ver sans vie, car il n'avoit aucun mouvement dans l'eau ou je le plongeay. Je l'ouvris, et je trouvay l'interieur de son corps tout cannelé et remplis de filamens, comme des especes de boyeaux pleins d'une humeur muqueuse et blanche.

Je pense que cet animal s'etoit engendré dans la veine, par un jeu de la nature, et qu'il s'y nourrissoit de sang; je crois aussi que, si cet insecte n'eut pas trouvé une issue, il auroit pu faire mourir cette fille.

~~[illegible]~~ 2e observation Enquieme

Une femme de chambre de Madame De Lavagnac me fit prier d'aller la voir avec plusieurs Medecins de poussan et de pezénas; elle ~~nous~~ fit voir une excroissance polypeuse qu'elle portoit ~~dans le vagin~~ depuis quatre ans qu'elle avoit perdu ses ordinaires: je reconnus par l'examen que cette tumeur etoit grosse comme le poing, et qu'elle etoit attachée par un pédicule court et gresle au col de la matrice qu'elle avoit allongé ettiré vers le bas; je conclus a en faire l'extirpation, après l'avoir liée. Les Medecins consultans ne furent pas de mon avis, ils pretendirent que c'etoit le corps de la matrice meme, comme on en pouvoit juger par la figure de la tumeur, et qu'ils avoient vû arriver le meme accident a deux ou trois femmes ou filles, aux femmes a la suite d'accouchemens laborieux, et aux filles par une trop grande plénitude d'humeurs, ou pour avoir trop dansé. pour terminer la contestation, on appella un autre chirurgien qui fut de mon avis, et nous déterminames la malade a l'operation.

Je fis une ligature assés forte et serrée au pédicule de la tumeur, et je l'a coupay a un poulce au dessous de la ligature: La malade n'eut aucun accident; la ligature tomba au bout de huit jours, je faisois tous les jours des injections vulneraires-détersives dans le vagin, et je m'apperçus au toucher que le col de la matrice étoit remonté dans sa place naturelle:
Apres avoir fait l'ouverture de la tumeur dans toute son étendue, nous trouvames qu'elle contenoit une matiere gélatineuse, avec beaucoup de filamens ramassés en peloton qui ressembloient a des cheveux.

~~[illegible]~~ 3e observation ~~sixieme~~

Un jeune chirurgien de cette ville d'un temperament sanguin et fort épais, tres adonné au vin et a la bonne chére, avoit coutume de se faire saigner souvent; apres avoir manqué de le faire pendant le cours de deux ans; il commença a sentir une vive douleur au bas ventre a 3 doigts au dessous et a coté du nombril du coté gauche: les douleurs augmenterent dans l'espace d'un mois sans interruption, malgré plusieurs saignées et un grand nombre de remedes qu'on luy fit successivement. Je le vis au bout de ce tems, et je réconnus en touchant son ventre avec attention qu'il y avoit un abcés tres profond que je crus etre au mezentere: trois Medecins de Montpellier et de frontignan qui furent appellés, contredirent mon avis. Les uns pretendoint que cé n'étoit qu'une douleur rhumatisante, d'autant qu'il n'y avoit a l'exterieur ny tumeur ny inflammation; Le malade et moy repondimes, comme d'accord, que ce n'étoit pas un rhumatisme, puisque les douleurs, loin d'etre vagues et courantes, etoient toujours fixes a la meme partie. les autres consultans opinerent que ce n'étoit qu'un épanchement de sérosité bilieuse, qu'il falloit donc donner au malade des remedes capables d'émousser l'acrimonie de cette humeur, et de la faire couler par le ventre. Malgré la disparité de mon avis et de ceux des Medecins, le malade consentit a l'ouverture de son abcés.

Je commencay par appliquer une trainée de pierres a cauteres sur le lieu que je crus etre le centre de l'abscé, je les laissay faire un Escharre assé profond, et alors en presence de tous les Medecins, et de divers chirurgiens que j'avois mandé, je fendis l'escarre dans toute sa longueur avec ma grande lancette a abscé, et j'ouvris tous les tegumens du ventre, sans qu'il sortit aucune matiere. Tous ceux qui etoient assistans crurent que je m'etois trompé dans mon pronostic, mais sans me démonter par leurs discours, je portay mon doigt index dans le ventre de crainte de blesser les intestins, et sur mon doigt je conduisis ma lancette au moyen de laquelle j'ouvris le sac de l'abscé dans toute son Etendue. Il sortit sur le champ plus d'une livre et demie de matiere tres puante, parcequ'il y avoit fort long tems qu'elle y ~~croupissoit~~ les Medecins furent pour lors bien surpris, et se retirerent ne sachant que dire: je pansay ~~le~~ malade avec une longue meche de linge, de la charpie, et des compresses soutenues par le bandage de Corps. Je ne changeay rien dans la suite des pansemens, sinon que je me servis d'injections détersives, et de digestif. Enfin par mes soins le malade fut parfaitement gueri au bout d'un mois:

Il resta en bonne santé pendant sept ou huit ans, mais n'ayant pas voulu changer de train de vie, il se fit un nouveau dépôs a la meme partie comme se trouvant la plus foible: le malade souffrit tres long tems, et a la fin l'abscé s'ouvrit de luy meme et coula abondamment pendant quinze jours. le seizieme il luy survint par la playe une hemorragie si considerable qu'il en perit dans l'espace d'une demie heure

---

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE